
Kat. Komp.
391322—
—391330
Mag. St. Dr.
II
BIBLIOTHECA
UNIV JAGELL
CRACOVIENSIS



1286 II. S. B

122

10 d



1320

MISCELLANEA.

1/ KOPCZYŃSKI Onufry, Sermocinantis Juvenci Poniatovii Prosopopaeia./po łacinie i po polsku/, Warszawa 1777 /?/. w druk.P.Dufour.-K nlb 7.-E_{XX} Str.74.

2/ /Stanisław August/ Poniatowski, A Roi de Pologne Le Jour de son Couronnement Ode.-K nlb.3.- E_{XXV} str. 37

3/ DUSAUSOIR, Épitre a Monseigneur Ange Durini, Warszawa 1768.-K nlb.6.-

4/ de M.........nd, La France consolée, heureuse et reconnoissante. Odé.- K nlb.2.-

5/ La fidelité recompensée. Romance.-Str.8.-

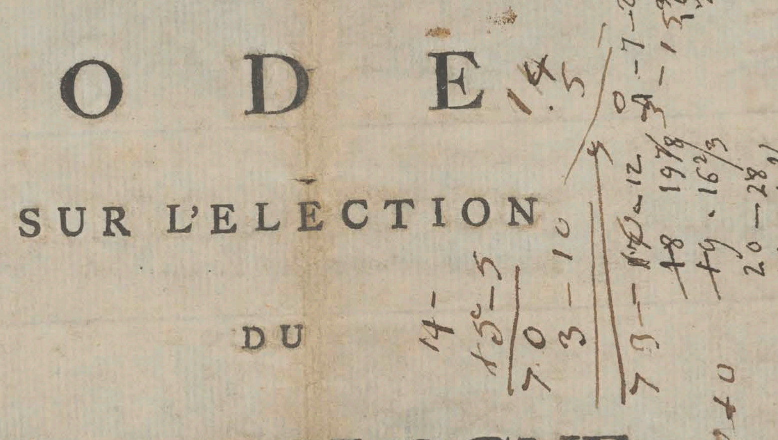
6/ Ode a Phyllys.-K nlb.1. Str.10.-

7/ BARBIER de Blignières, Epitre au Roi le langage des fleurs, et deux poëmes heroiques. Warszawa 1774.-K nlb. 10 /błąd introl., bo 2 ostatnie kartki mają następować po karcie tytułowej/.-E_{XII} Str.367.-

8/ KOPCZYŃSKI Onufry, Monumentum Catharinae Secundae.- (Br.m.dr.)1776.-K nlb.1. Str.6+K nlb 1.-E_{XX} Str.73/4.-

9/ /STANISŁAW August/ Poniatowski, Ode sur l'election du Roi de Pologne. A la Haye, chez la veuve van Thol et fils, 1764. Str.8.- nieznane E

Podh. Bibl. Jag. 1956/57 KZ 252,



ODE

SUR L'ELECTION

DU

ROI DE POLOGNE.



A LA HAYE,

Chez la VEUVE VAN THOL ET FILS.

M. DCC. LXIV.



391330
II

ODE
SUR L'ELECTION
DU
ROI DE POLOGNE.

TOI, qui des ſerpens de l'envie
Formes les plis des trahiſons,
Toi, dont la coupe n'eſt remplie
Que de carnage, & de poiſons.
Digne prétreſſe du tenare
Du fiel que ton cœur y prépare
Enivre les dieux les mortels,
Et que la haine qui t'encenſe
Des offrandes de la vengeance
Colore, infecte tes autels?

Que disje? implacable megere,
Ceſſe d'attiſer ces flambeaux?
Dont la pourſuite nous éclaire.
Dans l'abime de tes complôts
Et toi, mere de la victoire,
Qui dans l'ivréſſe de ta gloire
Change tes crimes en vertus,
Soif de Regner, que je deteſte,
Eſt ce à toi d'épuiſer le reſte
Du ſang des peuples abattus?

 Ajou-

Sur les traces de tes victimes
Quels traits affreux me ſont offerts?
Des thrones ſanglans, des abimes,
Un tas de lauriers, & de fers,
Des peuples vendus au carnage.
Des temples livrés au pillage,
Des murs aux flames condamnés,
Et la viſtule vagabonde
Qui des Ravages de ſon onde
Couvre nos champs abandonnés.

Quel eſt l'orgueil qui vous inſpire?
Peuple d'ambitieux rivaux,
Vous, dont l'audace ne reſpire
Que le malheur de vos egaux.
Allez, tirans de ma patrie
Ouvrés les ſources de ſa vie
Pour les corrompre ou les tarir,
Et dans la ſoif d'une couronne
Servés un peuple qui la donne
Pour avoir droit de l'en punir.

Victime d'un paſteur avide,
Qui te devore dans ſon cœur,
Troupeau malheureux & ſans guide,
Sers d'inſtrument à ſa fureur.
Peuple, dont l'aveugle furie
Change en affreuſe tirannie
L'indépendance de tes droits,
D'un throne éleve ſur tu tête

Donne & conſerve la conquétte,
Ou tombe écraſé de ſon poids.

Ainſi quand la vague s'eléve
Gronde, & retombe en mugiſſant,
Et ſur la poupe qu'elle enleve
Roule un pilote fremiſſant,
Envain pour calmer ſa furie
Le Matelôt pàle & ſans vie
Frape la vague de ſes crîs,
D'ecueils & d'abimes couverte,
La poupe fuit, l'onde eſt ouverte
Pour enveloper ſes debris.

Sur les ailes du noir borée
Qui couvrent l'empire des mers,
Deja, la voile dechirée
Flotte, & voltige dans les airs.
Je vois ſous l'effort des orages
Des mats tremblans & des cordages
Rompûs disperſés ſur les eaux,
Bientot la foudre etincellante
Tombe ſur l'antenne brulante
L'ouvre & l'abime dans les flots.

Peuples, qu'une Barque fragile
Entraine & pouſſe loin du Bord,
Faites choix d'un pilote habile
Qui la raméne dans le port;

Qui,

Qu'il Sache Braver la tempête,
Signaler ſon Bras & ſa tête
Contre l'effort des élemens,
Que par ſon art & ſon courage
Son peuple à l'abri du naufrage,
Previenne, & calme tous les vents.

Descens des voutes éternelles
Vertu, Souveraine des Rois,
Couvre, environne de tes ailes
Le depôt ſacré de nos droits;
Unis les cœurs & les ſuffrages,
Et que pour fruit de nos homages,
Un Prince, ouvrage de ta main,
Malgré le ſort qui nous l'envie,
Digne threſor de la patrie,
S'éléve & Regne dans ton ſein?

Déja ſon égide éclatante
Brille & retentit dans les airs
Déja ſa marche triomphante
Etonne ébranle l'univers,
Des traits d'une Reine intrepide (*)
Le Dieu des armes qui la guide

Sem-

(*) On jugera bien que l'Autheur veut parler ici de l'Imperatrice des Ruſſies, à qui les Polonois doivent tout, puisqu'elle vient de leur donner un Roi, qui Reunit par ſes talens & ſes vertus tout ce qui peut faire la gloire & le bonheur de la nation.

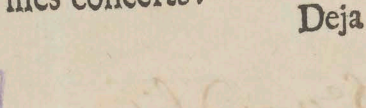
Semble la couvrir à nos yeux,
Princes Rivaux que je contemple,
Son ceur s'ouvre, honorés le temple
Ou se rassemblent tous les dieux?

Craignés le poids d'un diadéme,
Que votre orgueil croit meriter.
Le Sceptre n'est rien par lui même,
Tout est dans l'art de le porter.
Qu'une Barriere impenetrable,
Prison d'un maitre inexorable
Ferme son throne à tous les cœurs,
Loin d'ici, grandeur insensible,
Rens moi ton faste inaccessible
Puisqu'il est paiê de mes pleurs?

Toi, que l'orgueil de faire un maitre
Eléve au dessus de tes roix,
Peuple libre, fais toi connaitre
Par la sagésse de ton choix?
Que dans les plaines de Bellone
Les Biens que le glaive y moissonne
Soient la conquêtte du plus fort?
Loin d'ici la force & la Brigue?
Perisse l'audace & l'intrigue?
Tombe à mes piés l'urne du sort?

C'en est fait, la vertû prononce,
Que tout s'unisse à mes concerts?

Deja





Le nom, l'heureux choix qu'elle annonce
Va rendre Auguſte à l'univers. (*)
Des dieux que j'invite à deſcendre
La voix Brillante fait entendre,
Triomphe, & *Regne Staniſlas.*
Peuples qu'echauſe la tendrêſſe
Allés au ſein de votre ivréſſe
Boire l'oubli de vos combats?

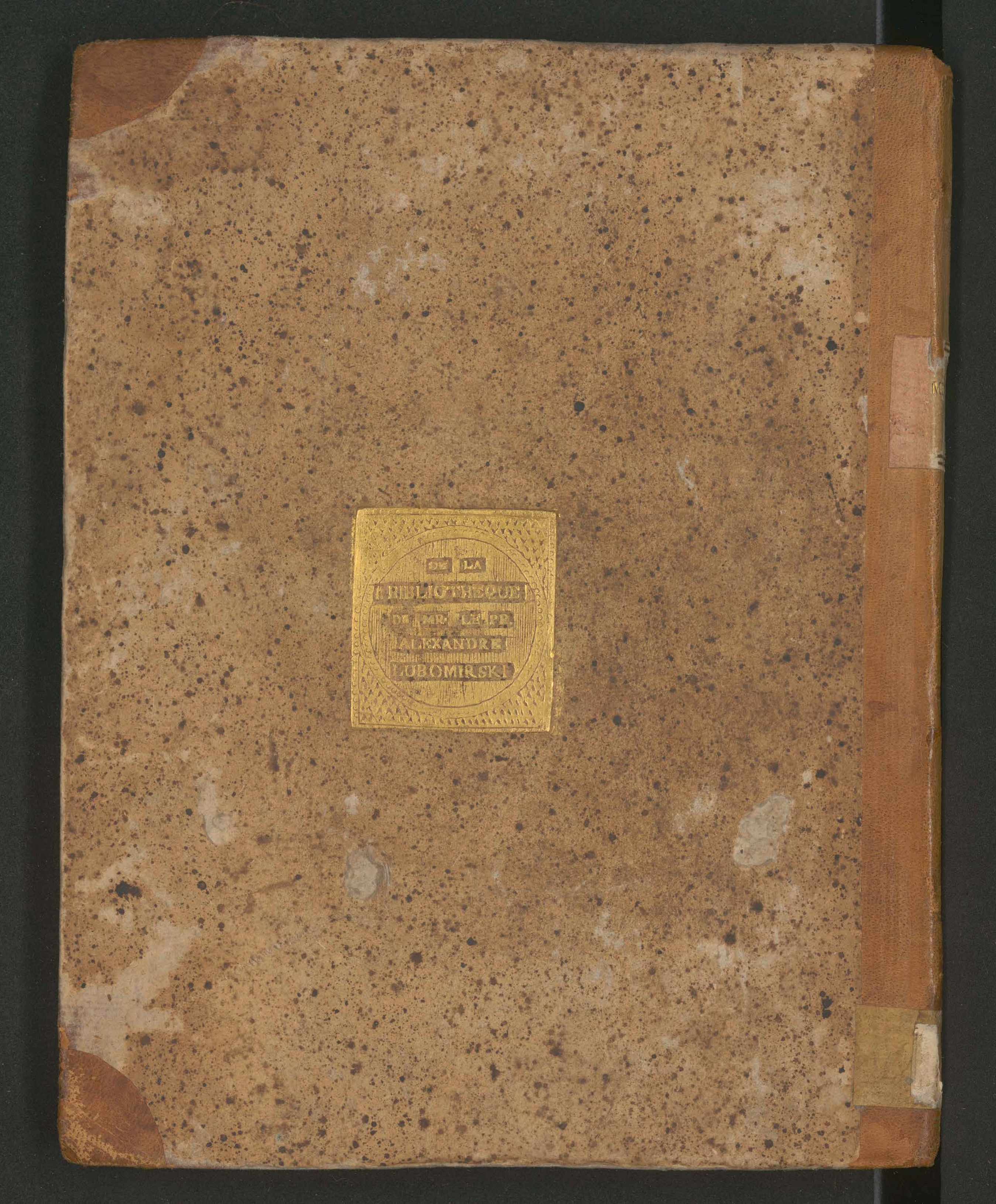
Deja, le trouble des orages
Fuit à la voix des immortels,
Que les debris de vos naufrages
Servent d'offrande à leurs autels.
Et toi, viſtule turbulente,
Calme le Bruit & l'epouvante
Que tu fis naitre ſur tes Bords?
Rentre dans tes digues profondes,
Et que la Courſe de tes ondes
Ne Roule plus que des threſors?

(*) Le nouveau Roi de Pologne porte heureuſement le nom d'Auguſte Stanislas.

trophe 5e vers id Lisez genie au lieu de furie

Bibl. Jag.


Biblioteka Jagiellońska
stdr0023080



DE LA
BIBLIOTHEQUE
DE MR LE PR
ALEXANDRE
LUBOMIRSKI